

Evariste Galois et nous

par Gilbert Walusinski

D'une certaine façon, il n'y a pas de différence, au départ, entre le travail d'un mathématicien créateur et celui d'un mathématicien enseignant qui s'efforce de réinventer avec ses élèves la théorie élaborée par le premier. Aucune *opposition* entre les deux démarches car avant d'agrandir le champ des mathématiques, même un Evariste Galois a remis les pas dans les pas des créateurs qui l'avaient précédé. Seulement le créateur fait un pas de plus ou, comme Galois, de grandes enjambées...

Force est donc de reconnaître qu'un écart existe — certains diront un fossé — entre la découverte et la reconstruction. On parlait à une certaine époque de "redécouverte" ce qui ne veut rien dire quant à la science faite, ce qui a un sens pour la science en train de se faire dans la tête de l'élève ou du chercheur.

On peut aussi penser à la comparaison avec le musicien qui compose et le musicien qui interprète. J'aimerais pouvoir écrire que nous qui enseignons des mathématiques, nous interprétons les mathématiciens créateurs. Il me semble qu'un effort se développe dans cette direction comme en témoigne le goût très répandu pour l'histoire des mathématiques, en particulier parmi ceux d'entre nous qui s'intéressent à la formation continue des enseignants. Rien qu'à ce titre, publier une brochure Galois est dans la ligne des préoccupations de l'A.P.M.E.P.

Ce n'est pourtant pas la seule raison qui nous a conduits à le faire en 1982. Il y a l'opportunité d'une commémoration, le cent cinquantième de la mort tragique du jeune savant. Et ceci, non par une sorte de superstition du nombre 150 mais par un certain goût de la commémoration que je justifierai brièvement.

Dans le cas de Galois, l'œuvre et son influence ont profondément marqué le développement des mathématiques, le marquent encore. Comment parler des mathématiques aujourd'hui sans citer les idées de Galois? On ne peut se contenter de prononcer son nom et d'indiquer ses dates. Commémorer c'est aussi replacer l'homme dans son temps, essayer de comprendre comment ses idées se sont formées, comment il a pu ou comment il n'a pas pu s'exprimer, bref, participer un peu à son destin. Commémorer, un peu à la façon de Paul Desjardins, le fondateur avec Jules Lagneau et le Général Lyautey de l'Union pour la Vérité; c'était, pour Desjardins, une occasion, provoquée par les dates, de réfléchir à la portée véritable de l'action d'un homme.

Or, pour nous, Evariste Galois n'est pas seulement le constructeur d'une théorie, un découvreur de théorèmes. C'est aussi un génie — malgré le système d'enseignement qu'il dut subir —, un héros victime de

son temps et d'une certaine société. Il est aux mathématiques ce qu'un Shelley est à la poésie. Son destin n'a pas fini de nous toucher aussi bien par le cœur que par l'esprit.

L'idée de commémorer Galois ne nous est d'ailleurs pas personnelle. L'Académie des Sciences elle-même — pas rancunière en la circonstance quand on sait ce que Galois pensait d'elle — a réservé une séance publique, le 7 juin 1982, à honorer sa mémoire par une conférence de J. Tits. Plusieurs lycées et collèges ont organisé des expositions, tout particulièrement le Collège Evariste Galois de Bourg-la-Reine qui a réuni de très précieux documents. On lira dans la présente brochure un écho de la "Fête des maths" organisée au lycée Romain-Rolland d'Argenteuil en juin 1982. La ville de Bourg-la-Reine, après son collège, a rendu un hommage public à l'un de ses plus illustres citoyens le 23 octobre 1982. La régionale parisienne de l'A.P.M.E.P. a demandé à notre collègue G.Th. Guilbaud une conférence qui a été prononcée le 16 juin et qui, je l'espère, pourra bientôt être rédigée et publiée (si cela n'a pas été fait plus tôt, je sais à qui m'en prendre).

* * *

Notre association a donc voulu profiter de la circonstance pour réunir des textes de Galois ou sur Galois qui puissent servir à tous ceux qui enseignent. Nous remercions très vivement les collègues qui ont accepté de rédiger ces textes.

Nous sommes heureux également de publier pour la première fois une reproduction photographique intégrale de la célèbre dernière lettre de Galois à son ami Chevalier; ceci grâce à l'obligeance de la Bibliothèque de l'Institut qui nous a autorisés à photographier ces précieux manuscrits.

Nous remercions enfin la Délégation générale aux commémorations nationales qui a honoré d'une subvention la publication de cette brochure.

* * *

Aurons-nous ainsi bien commémoré Galois? Oui, si dans nos classes, dans notre enseignement, nous faisons un peu sentir le souffle pour la vérité, pour la liberté, qui animait notre héros.